

Un monde bipolaire au temps de la Guerre Froide

I. La guerre froide

La Guerre Froide est un conflit idéologique, politique, économique, culturel et stratégique sans affrontement direct (en raison du risque nucléaire et de la course à l'armement) qui oppose le bloc ouest (les États-Unis et ses alliés) au bloc est (l'URSS et ses alliés). Elle a lieu **entre 1947 et 1991**.

1) Ses causes

Elle est causée par la fin de la Grande Alliance qui suit la conférence de Yalta (**février 1945**), où a été décidé :

- le partage du monde (les zones d'influence de chacun)
- la dénazification
- les élections démocratiques et libres dans tous les pays anciennement nazis.

Ces élections sont truquées par l'URSS en Europe de l'est. Elle la transforme en zone d'influence soviétique (satellisation) en y installant l'armée rouge. **Entre 1945 et 1948**, elle impose par la force le régime soviétique en Europe centrale et orientale. Churchill dénonce le rideau de fer qui partage l'Europe. Cela est contraire aux engagements pris à Yalta et déclenche la Guerre Froide.

2) Les deux blocs

L'URSS :

- alliés :

- par le pacte de Varsovie : RDA, Pologne, Tchécoslovaquie, Hongrie, Roumanie, Bulgarie et Albanie
- Chine, régime communiste dirigé par Mao Zedong depuis **1949**
- Mongolie
- Nord du Vietnam
- Corée du Nord

- doctrine : celle de **Jdanov** qui appelle à la lutte contre les pays occidentaux, antidémocratiques et impérialistes d'après lui. Pour cela, il met en place :

- la CAEM, alliance économique
- le pacte de Varsovie, alliance militaire conclue en **1955** entre l'URSS et les pays communistes européens (excepté la Yougoslavie)
- le Kominform en **1947**

- idéologie : égalité sociale, collectivisation des moyens de production, un seul parti, pas de libertés fondamentales, dissidents et opposants politiques pourchassés

Les États-Unis :

- alliés :

- dans l'OTAN : Turquie, Grèce, Italie, Portugal, France, Luxembourg, Belgique, RFA, Pays-Bas, Danemark, Norvège, Royaume-Uni, Canada
- Corée du Sud
- Japon
- Thaïlande
- sud du Vietnam
- Australie
- Pakistan
- Iran
- Irak
- Mexique
- Brésil
- Argentine

- doctrine : celle de **Truman** (président américain) qui vise à contenir l'expansion du communisme grâce :

- au plan Marshall, aide financière accordée par les États-Unis aux états d'Europe après la guerre, acceptée par la plupart des pays d'Europe de l'Ouest.

- aux alliances militaires, comme l'OTAN, Organisation du traité de l'atlantique Nord, regroupant les pays de l'alliance atlantique (**1959**)

- à la création de l'ONU en **1945**

- idéologie : défense d'un modèle idéologique libéral, libertés fondamentales garanties, pluralisme, élection, entreprise privée, admission des inégalités de richesse, maccarthysme dans les **années 1950**.

2) La guerre de propagande

La guerre froide est avant tout un conflit idéologique qui oppose les deux blocs dans tous les domaines. Ce conflit devient une guerre de propagande qui utilise tous les moyens de communication (affiches, radio, cinéma...). C'est aussi une guerre d'espionnage, d'information et de désinformation (CIA aux États-Unis et KGB en URSS).

La conquête spatiale et les Jeux Olympiques sont aussi des moyens pour les deux Grands de prouver leur supériorité.

3) Les grandes crises de la guerre froide

Cette guerre connaît plusieurs crises :

- les deux crises de Berlin (1948-1949 et 1961)
- la guerre de Corée (1950-1953)
- la crise de Cuba (1962)

III. Berlin au cœur de la Guerre Froide

1) L'Allemagne « année 0 »

Le sort de l'Allemagne par les conférenciers de Yalta en février 1945 et de Postdam en juillet-août 1945. Elle sera occupée par les Alliés à partir de 1945. La ville de Berlin est divisée en quatre zones :

- à l'est les soviétiques
 - à l'ouest les occidentaux (États-Unis, Angleterre, France)
- Rapidement, les relations entre les deux blocs se dégradent.

2) La 1ère crise de Berlin : le blocus de la ville (1948-1949)

Le blocus a été décidé par Staline en juin 1948. Il vise à couper les axes ferroviaires et routiers pour empêcher le ravitaillement de Berlin ouest. L'URSS veut récupérer cette partie de la ville pour contrôler tout l'est de l'Allemagne. Le blocus dure jusqu'en mai 1948.

La riposte est la mise en place d'un pont aérien, durant 11 mois. Cette crise provoque la division entre les deux Allemagnes en 1949 :

- la RDA communiste à l'est (URSS) en octobre
- la RFA démocratique à l'ouest (occidentaux) en mai

3) La deuxième crise de Berlin : le mur en 1961

Dans la nuit du 1 au 13 août 1961, la RDA et l'URSS veulent stopper la migration de leurs citoyens. Entre 1950 et 1960, il y a en effet eu plus de deux millions de fugitifs. Ils décident de construire un mur long de 155km, haut de 6m et jalonné de miradors. Ce mur piège et sépare de nombreuses familles. Entre 1961 et 1989, une centaine d'allemands de l'est meurent en voulant le franchir.

Ce mur, qualifié par Kennedy de « mur de la honte », symbolise la faillite du communisme et de son idéologie. Il montre aussi sa différence avec le monde démocratique, où les droits de l'homme sont garantis. Kennedy illustre ainsi sa volonté de défendre la liberté. A partir de 1961, les relations entre Berlin est et Berlin ouest s'améliorent progressivement. Le chancelier Willy Brandt mène une politique de rapprochement entre les deux Allemagnes.

III. La crise de Cuba de 1962

La crise de Cuba oppose directement les États-Unis et l'URSS.

En 1959, Fidel Castro s'est emparé du pouvoir à Cuba et s'est rapproché de l'URSS. En avril 1961, les États-Unis tentent de débarquer à Cuba mais échouent. Se sentant menacée, l'URSS installe des rampes de lancement nucléaires sur le territoire cubain. Ces rampes peuvent envoyer des missiles jusqu'aux États-Unis (Floride et Washington). Nikita Kroutchev est certain que Kennedy ne réagira pas à cette mesure. Cependant, lors d'un discours prononcé le 22 octobre 1962, ce dernier décide le blocus de l'île et demande à l'URSS de retirer ses missiles de Cuba. Le 25, les navires soviétiques qui se dirigeaient vers l'île font marche-arrière.

Les deux blocs acceptent une solution négociée le 28 octobre 1962 :

- démantèlement des missiles soviétique de Cuba
- levée du blocus américain
- promesse des États-Unis de ne pas envahir Cuba

IV. La détente (1962-1975)

La résolution de la crise de Cuba permet un rapprochement entre les deux blocs, avec :

- mise en place du « téléphone rouge », télex entre les États-Unis et l'URSS
- voyage diplomatique en Amérique de **Nikita Kroutchev**
- voyage officiel de **Nixon** en URSS
- conférence sur le démantèlement des armes les plus dangereuses (nucléaires et conventionnelles)
- coopération économique entre les deux Grands.

V. La fin de la Guerre Froide : la chute du mur et la disparition de l'URSS

1) La chute du mur (novembre 1989)

La chute du mur de Berlin est préparée par plusieurs facteurs politiques :

- révolutions d'Europe centrale, où les pays suivants déclarent leur indépendance en 1989 :
 - la Tchécoslovaquie, qui se révolte contre Moscou depuis 1956
 - la volonté de la Pologne de quitter l'URSS et l'arrivée au pouvoir du syndicat solidarité
 - l'assassinat du dictateur communiste en Roumanie.
- relations diplomatiques fortes entre l'URSS et les États-Unis, dirigés par **Reagan**, depuis l'élection de **Gorbatchev** en 1985. Elles ont pour but de faire évoluer la Guerre Froide. Entre 1985 et 1991, il réforme l'URSS et y apporte un début de démocratie et une ouverture au capitalisme. En 1987, **Gorbatchev** signe avec **Reagan** le traité de Washington, premier traité de désarmement nucléaire.
- à la fin des années 1980, le régime communiste est déstabilisé en Europe et **Gorbatchev** abandonne officiellement l'ingérence soviétique.

Ainsi, en novembre 1989, les berlinois de l'est détruisent le mur, symbole de la Guerre Froide. Des milliers d'entre eux vont à l'ouest. L'Allemagne et Berlin sont réunifiés en 1990.

2) La fin de l'URSS

Malgré ses réformes, **Gorbatchev** n'est pas populaire en Russie. Il est destitué en 1991. Cela provoque la disparition de l'URSS et la proclamation de l'indépendance des quinze républiques soviétiques.

VI. Définitions

Blocus : siège militaire d'une ville ou d'un pays pour l'isoler de l'extérieur.

Embargo : mesure économique visant à empêcher la libre circulation d'une marchandise ou d'un objet.

Missile nucléaire : apparu dans les années 1950, fusée dotée de charges nucléaires et téléguidées depuis le sol.

Course à l'armement : rivalité entre les États-Unis et l'URSS pour se doter d'armements toujours plus nombreux et puissants.

Démocratie populaire : terme utilisé par les communistes pour désigner le régime politique inspiré par le système soviétique.

Maccarthysme : politique de dénonciation et de persécution menée par les États-Unis contre des personnes accusées d'être communistes ou proches de communistes (années 1950).

CIA (Agence centrale de renseignement) : services secrets américains chargés du renseignement et des opérations clandestines extérieures.

Dissident : nom donné aux intellectuels, artistes et savants soviétiques qui revendiquent davantage de liberté, à partir des années 1960.